



Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais de temps en temps, comme papy, je pratique la résistance. Je refuse de jouer ces moutons de Panurge que je vois happés par les sirènes de la modernité!

MUR, MUR, DIS-MOI QUI EST LA PLUS BELLE ?

Ainsi, prenez cette propension de nos contemporains à s'engouffrer comme un seul homme dans les filets des réseaux sociaux. Mais j'y pense, pourquoi dit-on "Comme un seul homme"? Encore un ostracisme dont mes amies féministes devraient se soucier! Pour plagier la citation de Françoise GIROUD relative à la parité en politique, l'égalité des sexes sera réalisée le jour où, à parts égales, les femmes seront citées en référence dans des expressions peu flatteuses. Mais revenons à nos susdits moutons qui paissent sur la toile!

Que nous propose la grande internationale de la camaraderie façon Facebook? De construire le plus grand mur mitoyen du monde, sur lequel on s'affiche comme les plus collants des candidats en période électorale. Au risque de se faire harponner. En effet, si c'est au pied du mur qu'on reconnaît l'hameçon et parfois l'âme sœur, comme dirait Roméo, on risque plus souvent de repêcher Ginette qui, en troisième primaire, vous tirait les nattes à la récré ou Yolande qui, en secondaire, zieutait avec une loyauté de photocopieuse sur les devoirs qu'elle n'avait pas faits.

TRIBUS

Pour le GSM, la question consubstantielle est: "T'es où?". Pour Internet aujourd'hui, elle devient: "Tu y es?".

Vous l'aurez compris, pas la peine de me chercher sur Facebook, je n'y suis pas. Être "sur" **entrées libres** me suffit! Mais cela ne m'empêche pas de me tenir informée. Et même, de trouver sympathiques ces groupes d'originaux qui cultivent la dérision au point de l'ériger en sujet de ralliement. Ainsi, ces 1.173 membres qui se déclarent fans des hotdogs de chez IKEA. Ou ces 857 esthètes qui plaident pour peindre les radars en rose. En ces temps de belgitude laborieuse, j'ai aussi un faible pour les 606 sujets qui pétitionnent pour que le Roi mette en permanence une couronne. Je me rallierais bien aux 505 partisans de l'instauration de la sieste obligatoire. Enfin, le tram 23 n'embarque, quant à lui, que 81 internautes-voyageurs (*enfin, façon de parler, parce qu'ils doivent quand même être serrés!*).

RASSEMBLEMENT

Avec la même imagination, on pourrait suggérer quelques nouveaux groupes enracinés dans le vécu scolaire. Ainsi, les fils spirituels de Jean PIAGET, apologistes du constructivisme intégral. Ou les obsessionnels de la rédaction des bulletins en pourcentages à deux décimales. Ou encore, les monomaniaques du frotteur avec option de réincarnation en officier d'artillerie. Pourquoi pas un groupe revendiquant l'organisation de voyages scolaires sans élèves et subventionnés par le parlement wallon? Et un autre pour l'ouverture de cours – en grec ancien – visant l'obtention du permis de pêche? À quand la réintroduction de la marelle dans les cours de récréation, dont une des cases dissimulerait une trappe en liaison directe avec la cantine végétarienne? Et vivement une amicale pour la défense de l'accent circonflexe et un collectif pour le subventionnement d'une option sport-études "curling-maths", avec tables de multiplication en francs belges! Tant qu'à faire, pourquoi ne pas revendiquer que Noël tombe toujours un lundi et le 1^{er} septembre un vendredi?...

Bon, je sens que je m'égare! N'empêche! S'il faut vraiment faire bloc autour de quelque chose, autant que ce soit utile. Je vous propose donc, ami lecteur, de constituer l'escouade des joyeux pourfendeurs de la troisième heure du vendredi après-midi. Au diable, les leçons de grammaire ou les chahuts intempestifs: pour tous, lecture silencieuse obligatoire d'**entrées libres**! Et lundi à la première heure: in-terro! Bon week-end! ■

EUGÉNIE DELCOMINETTE

LE CLOU DE L'ACTUALITÉ ■ COACHING (P. 11)

